



Pas un mais deux orchestres : le premier de l'[Opéra de Rouen Normandie](#), le second du [conservatoire de Rouen](#). Les deux formations, dirigées par Kaspar Zehnder, interprètent samedi 6 mai au Théâtre des Arts des *Poèmes symphoniques* d'Antonin Dvořák.

C'est un compositeur qui lui est proche. Kaspar Zehnder défend avec force la musique du compositeur tchèque, Antonin Dvořák (1841-1904). « On me dit que j'ai quelque chose de slave chez moi. Pourtant je suis Suisse. J'ai fait mon premier rêve de chef d'orchestre devant le [Rudolfinum](#) de Prague. Je me demandais : comment vais-je faire pour arriver à jouer ici ? Et le premier orchestre que j'ai dirigé, c'est à Prague ». Kaspar Zehnder retrouve régulièrement la saveur de la musique de Dvořák. « Aujourd'hui, on reconnaît la valeur de ses oeuvres. Il y a vingt ans, on le jouait très peu ici. C'est dommage. Chez lui, il n'y a pas seulement le génie inventif mais aussi des trésors de mélodies, des fantaisies de variations ».

Le chef dirige samedi 6 mai les *Poèmes symphoniques* de Dvořák, des pièces

musicales inspirées du recueil de Karel Jaromir Erben (1811-1870), *Un Bouquet*. Cinq sérénades, d'une grande intensité dramatique, pour raconter cinq contes fantastiques, la plupart cruels. Seul *Le Rouet d'or* apparaît le plus lumineux avec cette histoire d'amour riche de celle de Cendrillon. *« Avec cette oeuvre, Dvořák revient à ses racines. Il est depuis trois ans le directeur du conservatoire de New York aux Etats-Unis, loin de son pays. Il a écrit la Symphonie du Nouveau Monde. Là, il écrit des partitions en intégrant tout ce qu'il porte dans son sac à dos. Il ne faut pas oublier que Dvořák est le fil d'un boucher de campagne qui a développer peu à peu son art grâce à Brahms. Il met dans ces Poèmes tout ce qu'il est et tout ce qu'il défend »*. Ce sont des pièces très colorées, riches. *« La musique est très illustrative et remplie de symboles »*.

Des professionnels mais pas que...

Pour cette soirée dédiée à Dvořák, Kaspar Zehnder a sous sa baguette deux orchestres : celui de l'Opéra de Rouen Normandie qu'il a déjà dirigé lors du concert du Nouvel an en 2015 et celui du conservatoire de Rouen. *« C'est très important de mélanger des musiciens professionnels et non-professionnels. Cela permet de montrer à ces derniers comment fonctionne cette machine qu'est l'orchestre, comment faut-il réagir à la gestuelle du chef »*.

Lors des répétitions, le maestro suisse a pris plaisir à *« observer l'envie de ces jeunes musiciens. C'est très touchant et aussi nourrissant pour l'âme de l'orchestre »*. Il a aussi consacré *« plus de temps à expliquer, raconter l'histoire des Poèmes. C'est important afin d'ouvrir l'esprit de ces jeunes, d'éveiller leur curiosité »*. Ce concert sera avant tout *« un moment de partage »*. Pour lui, le plus important, *« ce ne sera pas de reproduire ce qui existe 1 000 fois sur Youtube ou sur CD et qui est 1 000 fois mieux mais d'assister à un concert live. Et ça, ce n'est pas comparable »*.

- Samedi 6 mai à 20 heures au Théâtre des Arts à Rouen. Tarifs : de 32 à 10 €. Pour les étudiants : [carte Culture](#). Réservation au 02 35 98 74 78 ou sur www.operaderouen.fr